

INTRODUCTION

Il me semble nécessaire, en publiant cet album, d'aller au-devant des critiques qu'il ne manquera pas de susciter et de donner, en outre, quelques explications indispensables à la compréhension soit des figures, soit de l'art de Haḍḍa.

Les photographies, tout d'abord, paraîtront sans aucun doute très imparfaites. Cette imperfection tient aux conditions dans lesquelles le travail a été effectué. Comme les dessins, elles ont été faites pour la plupart sur le terrain même. D'autres furent exécutées, en hâte, au Musée de Kaboul, le seul endroit mis à ma disposition, dans de déplorables conditions de confort et d'éclairage. Il fallait faire vite et n'omettre aucune des pièces exhumées au cours des fouilles. Pour gagner du temps, les figurines étaient placées par groupes, jusqu'à vingt, sur un support de boue, dans une position favorable à leur relief, et photographiées ainsi. Ce procédé m'assurait en outre une sérieuse économie de plaques, car il ne faut pas oublier que tout approvisionnement était difficile à Kaboul. De cette façon, de cent à cent cinquante clichés ont pu être pris chaque jour et, le soir venu, ils étaient développés à la faveur de la nuit dans un local aménagé pour un tout autre usage. Le travail, on le voit, était industriellement conduit, encore qu'avec des moyens de fortune. J'ai donc droit, pour cela, à la plus grande indulgence.

Une autre difficulté a surgi pour le classement des figures, dans la prépa-